

Paris, 21 mai 1917

5096



Ma chère et chère amie,

J'ai reçu ce matin de  
Bougie une lettre meilleure que  
les nouvelles de la semaine passée.  
La complication survenue dans  
la maladie de ma nièce n'est pas  
ce que j'avais craint. C'était plus  
dangereux immédiatement, et c'est  
toujours mon neveu avait fait  
menacer ma sœur ; mais le danger  
est cordonné maintenant, et ma  
nièce est entrée en convalescence  
normale. C'est toujours un malheur de  
moins en perspective.

Je jette l'oeil sur la Révolution  
en très beau. Je l'ai lu hier. La  
quasi dominante est une lucidité de  
pensée et de style vraiment merveilleuse.  
Il y a, d'ailleurs, un grand intérêt dans  
le sujet. J'ai goûté spécialement les  
chapitres concernant la politique religieuse  
de Robespierre.

2002  
Pas de nouvelles de Capitaine.  
S'il oublie de me répondre, je n'insisterai  
pas. Je me sens mieux aujourd'hui.

Affectueux respects,

A. Loisy

P.S. Avez-vous compris la  
représentation Bernhardt? Était-ce pour  
l'envoi de la copie à la presse? Il  
m'avait semblé que le gouvernement  
se préoccupait de nous procurer des salons  
pour les confitures. Et voici venir les  
comités secrets... Mieux vaut en être certain  
un peu de sucre pour les confitures.